

Gaullier, X., 1988, *La deuxième carrière. Âges, emplois, retraites*, Seuil, Collection : L'épreuve des faits, Paris

Jean Carette

De l'adolescence aux adolescents
Volume 13, numéro 2, novembre 1988

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031482ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/031482ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (imprimé)
1708-3923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Carette, J. (1988). Compte rendu de [Gaullier, X., 1988, *La deuxième carrière. Âges, emplois, retraites*, Seuil, Collection : L'épreuve des faits, Paris]. *Santé mentale au Québec*, 13(2), 186–186. <https://doi.org/10.7202/031482ar>

Gaullier, X., 1988,
La deuxième carrière.
Âges, emplois, retraites
 Seuil,
 Collection: L'épreuve des faits,
 Paris

La gérontologie sociale traverse en 1988 une année faste. Côté psychanalyse, Charlotte Herfray nous propose un ouvrage remarquable (voir recension ci-jointe). Côté sciences sociales, Xavier Gaullier, chercheur du CNRS, nous présente un nouvel ouvrage sur le vieillissement et la retraite, dont le contenu original devrait permettre un renouvellement de la problématique liée à nos modes de gestion sociale de l'avance en âge.

Avec le développement fulgurant des pré-retraites à la faveur (?) de la nouvelle crise économique et avec l'abaissement de l'âge du départ en retraite, les contours de la vieillesse ont volé en éclats et la dynamique de l'avance en âge s'en trouve bouleversée. Si, après 45 ans, un salarié est désormais fragile sur le marché de l'emploi, c'est autant un risque qu'une chance. Loin d'être inéluctable, la mise à l'écart précoce du monde de la production devrait ouvrir aux intéressés la possibilité d'une deuxième carrière. Le travailleur vieillissant pourrait y investir ses énergies et une compétence renouvelée, grâce à une formation permanente. Il pourrait y trouver les supports de son utilité sociale et de solides et nouvelles raisons de vivre.

Voici 20 ans déjà, Michel Philibert nous avait invité dans son livre *L'échelle des âges* (au même éditeur) à redécouper autrement les divers âges de la vie, pour assurer à l'individu une croissance continue et à nos sociétés leur équilibre, leur harmonie, leur progrès. Je crains fort que Xavier Gaullier ne prenne aussi ses désirs idéalistes pour les réalités. Ce qu'on pardonnait volontiers au philosophe précurseur de la gérontologie sociale en France, on le tolérera moins de la part d'un chercheur averti de l'évolution des politiques françaises de l'emploi et de la retraite. Feignant d'ignorer les travaux majeurs d'Anne-Marie Guillemard, Xavier Gaullier avance des hypothèses qui flatteront la majorité des lecteurs, cadres moyens ou supérieurs, qui liront son ouvrage, mais qui sont loin de recouper les conditions concrètes et le vécu de la majorité des travailleurs vieillissants et des pré-retraités. Deuxième carrière? Soit, mais pour qui? Sûrement pas pour tous ceux et celles qui n'ont même pas eu une première carrière, victimes de choix des mutations technologiques, des licenciements collectifs et des fermetures d'usines. Le livre de Gaullier fourmille d'informations pertinentes et souvent inédites, mais l'interprétation qu'en fait l'auteur se vendra mieux dans les beaux quartiers de Paris que dans les banlieues populaires.

Jean Carette, PH. D.